

Bulletin d'Information de l'Association

Dos Sant-Jaumets, per lo camin se'n anavan per orto

M. Rouqu



*Les Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle
en Languedoc-Roussillon*



Bulletin n°62. Octobre 2011

ECHOS du CHEMIN

Apparition d'une sculpture fragmentaire du cloître de Saint-Guilhem

Heureuse surprise dans le quotidien



Midi Libre, courant avril, que cette image fugace d'un élément du cloître démantelé de Saint-Guilhem réapparut lors d'une vente aux enchères. Un fragment qui nous permet, s'il en est, d'imaginer ce que fut cette merveille architecturale. On reste toutefois circonspect sur la naïveté dans la sculpture du personnage, sa disproportion par rapport au décor peut-être, tandis que son identité nous est, bien sûr, inconnue. A contrario, la niche qui entoure le Saint (ou la Sainte), composée de piliers ornés de chapiteaux complets (tailloir, corbeille, astragale) lesquels supportent un arc doubleau, nous réconcilie davantage avec l'art roman des XI-XIIe siècles.

YVES VELLAS

Un avis sur le film " Saint-Jacques - la Mecque "

La télévision a rediffusé ce printemps le film " Saint-Jacques - La Mecque " sorti en salle en 2005, interprété dans les rôles principaux par Muriel

Robin, Pascal Légitimus et Jean-Pierre Daroussin, qui a pour cadre la Via Podiensis. L'histoire de trois frères et sœurs qui se détestent cordialement mais doivent effectuer le pèlerinage à Saint-Jacques-de-Compostelle pour toucher l'héritage de leur mère, n'est pas l'atout majeur du film. Par contre, le résultat est original car la réalisatrice Coline Serreau a mis un point d'honneur à restituer l'esprit des pèlerins et l'atmosphère des lieux du chemin du Puy et du Camino frances. Si bien que le film se regarde davantage comme un documentaire basé sur l'identité et la réalité du pèlerinage actuel dont il reproduit la dimension exacte à travers une étude sociologique succincte des pèlerins, de leur motivation et de leurs... difficultés. Au final on en conserve un souvenir de fraîcheur et de sérénité très proche du vécu que l'on a du pèlerinage. Existe en DVD à partir de 2,45 □



Yves Vellas.

VIE ASSOCIATIVE

Dernièrement le mercredi 28 septembre, le Président Robert Latreille proposa la réunion du conseil d'Administration, qui du fait de l'absence excusée de plusieurs d'entre nous prit la forme de Bureau.

Le Président rappela d'abord les diverses activités soit initiées par notre Association soit auxquelles elle participa .

Plusieurs projets furent discutés,

*Projet de rencontre des "Hospitaliers "

Patrice-Marie Brunet intéressée par



une rencontre des responsables de l'accueil des pèlerins, le long du chemin , proposa d'organiser une * **rencontre des Hospitaliers** pour faciliter une meilleure connaissance et une réflexion sur le rôle et la fonction de celles et ceux qui , dans notre Région, accueillent et accompagnent les pèlerins dans leur marche sur le chemin. Une date et un lieu ont été avancés mais pas encore décidés : Vendredi 11 novembre à l'accueil St Roch à Montpellier. Une information plus précise sur ce projet sera adressée fin octobre par courriel ou courrier (si vous ne disposez pas de boîte à lettres électronique) à tous ceux qui ont eu, ont ou auront un rôle d'hospitaliers. ***Notre Assemblée Générale**



moment fort de notre vie associative ; c'est là où se décident les axes de nos activités futures et se confirment et sont ratifiées nos actions passées. Votre présence est utile et indispensable. Retenez la date choisie **SAMEDI 28 JANVIER 2012** à St GUILHEM à 15h Salle Gouberne.(lieu habituel)

Pour celles et ceux qui le souhaitent un repas est prévu chez Fonzes à 12h 30 participation aux frais 20 □ par personne.

Des informations plus précises vous seront adressées fin novembre/ début décembre

PETITES ET GRANDES ETAPES DU PELERINAGE A COMPOSTELLE

Palas de Rei - Arzúa (Galice,
camino frances)

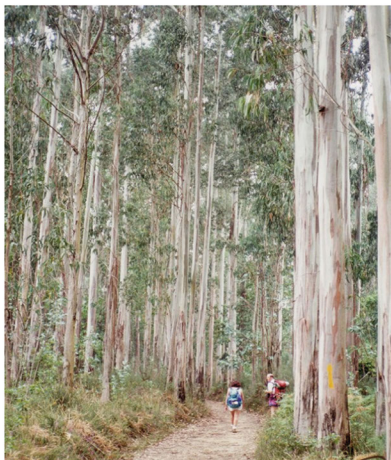
A 600 m d'altitude, Palas de Rei est la dernière bourgade sur les hauteurs de Galice, avant que le camino gallicien n'entame sa descente vers les plaines. Mais la prochaine étape, Arzúa, se situera en deçà des 400 m, au terme de 28 km de marche ce qui signifie que la perte d'altitude se fera insensiblement, et on n'aura pas l'impression de véritablement descendre.

Une étape rythmée par de nombreux "pueblos" distants parfois d'à peine deux kilomètres entre eux, et d'une douzaine de "rios", la plupart de faible importance mais qui rompent la monotonie des champs et des prés qui se succèdent. Et au fil des pas, les lieux rappellent la Galice : peu de



fermes qui n'ont pas un "horreo", le traditionnel silo à grain, pourvu d'un toit à deux pans et aux extrémités de bois souvent ouvragées, le tout juché en hauteur sur des blocs de granit. Il en est qui sont de véritables chefs d'œuvre.

Et puis il y a les eucalyptus exotiques et parfumés si nombreux qu'ils



composent de véritables forêts. C'est une espèce ramenée d'Australie par un explorateur Gallicien qui s'est

parfaitement acclimatée.

En début de matinée, nous nous extasions dans le village de San Xulian, devant l'église romane du XIIe siècle toute de pierres blanches, dont l'abside présente une remarquable fenêtre axiale à colonnes géminées et chapiteaux. L'édifice médiéval de par ses faibles proportions, la faiblesse de son élévation, entretient l'idée d'une province peu peuplée. Par contre, le style est nettement moins dépouillé et austère que celui des églises croisées en amont dans les secteurs les plus reculés des pentes du Cebreiro.

Nous sommes aujourd'hui le 15 août, jour de l'Assomption, et à Leboreiro (qui tire son étymologie de "camp aux lièvres"), décoré de guirlandes végétales tressées et de petits drapeaux, c'est la fête patronale (souvent dédiée à San Roque - Saint-Roch- ou à la Vierge). Et à une heure de l'après-midi, au moment précis où nous arrivons, une pittoresque procession religieuse en l'honneur de la Vierge Marie s'ébranle sur la Plaza Mayor. Depuis l'église Santa-Maria la bien-nommée, au terme de la messe, les fidèles suivent avec ferveur non pas une, ni deux, mais trois statues de la Vierge ! Les trois Madones de style et d'époques différentes (la seconde statue paraît romane) sont portées presque essentiellement par des



dames vêtues d'élégantes toilettes, très éloignées de la blouse de toile ou du chandail que nous leur connaissons d'habitude.

La procession se dirige vers l'extérieur du village pour une prosternation vers un supposé sanctuaire ou une statue de la

Vierge, accompagnée de musiciens, pour certains équipés d'une sorte de biniou.

Nous profitons que les paroissiens s'éloignent pour visiter l'église d'époque romane mais très remaniée et hélas insérée entre les habitations. Elle a gardé néanmoins son abside semi-circulaire décorée d'intéressants modillons représentant des visages humains et des animaux. Son style présente d'évidentes similitudes avec l'église de San Xulian vue précédemment... et plus loin celles de Mellid. A Furelos, le pont médiéval de quatre arches sur la rivière du même nom,



est le plus important de tous les ouvrages vus sur les cours d'eau durant toute la journée. Et moins de deux km plus loin, sensiblement à mi-parcours de l'étape, la petite ville de Mellid (7000 habitants), fait figure de capitale de la contrée. Elle surprend par l'effervescence qui anime son centre, tandis que ses larges rues et avenues, témoignent de son extension et de sa reconstruction avec l'abandon du plan étroit d'origine médiévale. Une fois encore les églises romanes de San Pedro à l'entrée de la ville et de San Maria dans le cimetière, dotées toutes les deux d'un magnifique portail à archivoltes, sont les seuls vestiges de la ville du Moyen-Age. Qui dit rivière dit ponts, et à Ribadiso, c'est un nouveau pont médiéval qui nous permet de gagner la rive opposée et d'entrer un peu plus loin dans Arzúa, notre dernière étape avant Saint-Jacques. Le soir, à l'auberge, nous dégustons une délicieuse morue savamment cuisinée qui supplée le traditionnel "cerdo" (porc) servi régulièrement depuis bien des soirs. Alors nous l'interprétons comme un signe de la proximité de la Galice maritime, but de notre voyage au-delà du sanctuaire de l'apôtre

Yves VELLAS.

VIE ASSOCIATIVE

LA JOURNEE JACQUAIRE DU 5 JUIN.

" La pluie du matin ne retient pas le pèlerin", se sont dit les courageuses et courageux héraultais le matin du 5 juin 2011 en ouvrant leur fenêtre, car ils étaient bien au rendez-vous au pied de l'Oppidum de Gaujac , près de Bagnols, à quelques 100 km de Montpellier.

Le programme initial a bien été un



Martine commente l'itinéraire

peu perturbé mais un plan B avait été prévu. Tout le circuit du Patrimoine de Gaujac n'a pas pu être parcouru mais la visite de l'Oppidum et son commentaire se sont bien déroulés. Le repas a bien été tiré du sac mais dans le gîte d'étape: l'Hospitalité Saint -Jacques de l'Ancienne Gare. Il se trouve entre Trésis (Tresques) et Bynum (Le Pin) sur le chemin historique qui part de Pont-Saint-Esprit pour rejoindre Saint-Gilles et Saint-Guilhem-Le-Désert en passant par Uzès et Nîmes. La visite du château de Gaujac a été remplacée par celle du Musée d' Art Sacré de Pont-st-Esprit , rue Saint-Jacques, appelée ainsi car c'est celle que prenaient les pèlerins en partance pour Santiago de Compostelle, en sortant de l'hôpital.



Yves Deroubaix président de l'Association les Alpilles remercie Robert



Latreille pour son aidé dans la recherche du Chemin

Au total ce fut une belle journée jacquaire, d'échange et de partage. Qu'on se le dise: les journées jacquaires ne seront plus annulées pour cause de mauvais temps. Dorénavant, les organisateurs prévoient 2

animations: une à l'extérieur, et un plan B en cas d'intempéries. En effet, ces journées de rencontre pérennisent le lien entre adhérents et dynamisent notre association. Au plaisir donc de nous retrouver bientôt.

Martine Piquet vice-présidente.

Création d'un Gîte

Bouleversée et enthousiasmée par son pèlerinage à Compostelle Martine Piquet décide à son retour de créer un gîte pour accueillir et soutenir les pèlerins empruntant le chemin des Helviens , itinéraire historique qu'elle a redécouvert et animé. Avec la passion, l'énergie et la tenacité qu'on lui connaît elle vient de le réaliser. Son voeu est exaucé. Bravo! J.Frayssinet.

C



Hospitalité Saint Jacques de l'Ancienne Gare (entre Tresques et Le Pin)

C'est dans l'ancienne gare de Le Pin dont la fonction a cessé en 1952, et qui se trouve sur la voie antique empruntée en 1495 pour aller à Compostelle que vient de s'ouvrir " L'Hospitalité St Jacques de l'Ancienne Gare"

Elle assure le gîte et le couvert. Ce gîte d'étape se situe au soir de la première étape, sur le chemin qui part de Pont St Esprit pour rejoindre St Gilles du Gard sur la voie d'Arles quatre jours plus tard. téléphone **04 66 89 80 21**

permanence de 14h à 16h tous les mercredi

Adhérez à l'association

Les Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle

en Languedoc-Roussillon

tel: 04-67-27-61-53

robert.latreille@gmail.com

JOURNEES EUROPEENNES DU PATRIMOINE 2011

18 septembre 2011

N.B.reprise le 30 octobre 2011.

BAGNOLS-sur-Cèze (BALNEOLIS) - LE PIN (BYNUM) (10 km)

Sur les pas de Hermann König.

Notre association, fidèle à ses objectifs d'animation des voies jacquaires et soucieuse d' en souligner la dimension à la fois culturelle et sacrée, tout en s'inscrivant dans une démarche européenne, propose deux marches-pèlerinages sur le chemin historique emprunté par König en 1495.

Cette voie a été tracée par les Celtes, puis agrandie et aménagée par les Romains. L'importance de



son patrimoine architectural témoigne de l'historicité de cette route antique reliant Nîmes à Lyon et s'inscrit parfaitement dans le thème des Journées européennes du Patrimoine 2011: "LE VOYAGE DU PATRIMOINE".

Commentaire assuré par la chargée du Patrimoine de l'association.



Repas tiré du sac.

Renseignements et inscriptions:

04 66 89 80 21

Informations complémentaires à la rubrique

"Modalités pratiques/Hébergements" (itinéraire Pont-St-Esprit/St-Gilles)

venez nombreux !!!!

